





















ORPHÉA 33



THÉATRE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : ALEXANDRA LUCCHESI

AVEC:

BENOIT JAYOT SARAH CAMUS ALEXANDRA LUCCHESI

CRÉATION SONORE THOMAS LOYER

DÉCORS JULIEN LETT

LUMIÈRE SUZON PROST

EN QUELQUES MOTS

Orphéa 33, c'est l'histoire d'une mère qui fait l'expérience du deuil. La douleur est immense, le chagrin si cru qu'il en devient blanc. Qu'il en devient RIEN. Alors quoi ? On s'arrête et on regarde pousser les pissenlits sur le bord de la route ? Non. On a aussi le droit, et le pouvoir, de prendre rendez-vous avec tout. Avec soi, avec la vie et le grand bazar qui aboie à sa suite.

Alors, recommençons.

Orphéa 33, c'est l'histoire d'une femme qui prend la peine d'envisager sa peine, si courageusement que la peine devient porte. Se fait passage. Cette chute en elle-même – car c'en est une- est l'occasion de convoquer sur scène le mythe, le symbole, l'absurde et le cocasse, de créer des percées de lumière dans le labyrinthe et de transformer le plateau en une fête de théâtre.

Une fête qui n'aurait de cesse de dire : et que vive la vie, et doux vent, les vivants.





19.SOLEIL BLANC

Une allée de sièges dans un avion.

Treize arbore un uniforme d'hôtesse de l'air; La Mort joue un passager, assise sur son siège.

ELLE fait irruption dans l'avion.

ELLE: Qu'est-ce que...

La Mort / un passager : Vous voilà. Vous êtes très exactement en retard, my dear.

Treize / hôtesse de l'air : Sois gentil, tu veux. A ELLE, Rassurez-vous. L'avion n'aurait jamais décollé sans vous.

ELLE: L'avion?

La Mort / un passager: Mais oui, mais oui. Vous vouliez descendre, non? Alors vous n'en finissez plus de dégringoler, le cul vissé sur un toboggan que vous croyez métaphysique. Or, pensez donc: et si l'on vous avait toujours menti? Et si l'eau brulait en vérité? Et si la chute était ascensionnelle? Ca décoifferait, pas vrai. Bye-bye, la mise en pli. D'ailleurs, je serais vous, je ne tarderais pas à m'asseoir.

Treize / hôtesse de l'air : Prenez place, s'il vous plaît.

ELLE: Je ne veux pas m'asseoir. Je veux ma...

La Mort / un passager, vociférant : Assise ! Ca va commencer, bordel. À Treize, Attention, moteur, ça tourne, action. Ah. C'est ce qu'on pourrait appeler le calme avant la tempête. Il faut le savourer. Il ferme les yeux, prends une grande respiration et expire l'air avec satisfaction. Dans moins de cinq secondes, l'hôtesse de l'air, la désignant, - c'est elle-....

Treize / hôtesse de l'air, souriante: C'est moi.

La Mort / Un passager: ...va se pencher vers moi et me demander d'une voix suave...

Treize / hôtesse de l'air, souriante : Café ? Thé ? Boisson fraîche ?

NOTE D'INTENTION

Quand est venue l'heure de penser à notre prochain rêve de théâtre, nous avons pris le temps de réfléchir au dénominateur commun de nos grandes émotions de spectatrices.

La joie au théâtre, c'est de quitter la salle avec en bagage un supplément d'humanité, une fièvre heureuse, la réjouissance vraie de faire corps avec les vivants ; la joie, c'est d'avoir assisté à un spectacle qui nous réverbère le caractère extraordinaire de nos existences, qui nous confronte à cet ébahissement trop souvent dilué dans nos quotidiennetés.

Cet ébahissement, nous l'aimons parce qu'il semble nous enjoindre à être plus que ce que nous sommes déjà.

C'est donc portées par cette évidence exhumée que nous avons choisi de produire une œuvre cocasse, délurée, lyrique parfois, ontologique aussi, et dédiée au thème le plus fédérateur et égalitaire qui soit : LA MORT.

Évoquer la mort sur scène, dire l'indicible ou plutôt, représenter l'irreprésentable, voilà qui constitue à nos yeux un très enthousiasmant défi de théâtre.

Parce que la mort ne se dit pas mais se traverse (comme les forêts, et les plateaux).

Et quoi de mieux que les rails solides du mythe - celui d'Orphée et d'Eurydice - pour tisser un récit contemporain aussi protéiforme et tentaculaire que peut l'être la mort ?

Nous croyons que c'est là, au milieu de l'inéluctable désastre, que nous est donnée la plus engageante des possibilités ; celle de rire, ensemble, de s'émouvoir, de célébrer la vie offerte.

Et cela, nous le croyons, fait contrepoids.

Alexandra Lucchesi



LA COMPAGNIE L'OISEAU MONDE

Créée en 2009 sur le terreau puissant des désirs et des rêves de théâtre qui se reconnaissent entre eux, la compagnie l'Oiseau Monde a forgé son identité au travers de la promotion d'une parole contemporaine – celle d'Alexandra Lucchesi –, de l'esthétique "du-peu-du-moins-cela-suffit" et de travaux hybrides, relevant à la fois du geste artistique et de l'action culturelle. Aussi, et depuis l'avènement de la structure, l'équipe artistique a su développer une vraie capacité à aller à la rencontre de publics différents et à faire émerger une langue commune – celle du cœur et des choses simples- ; ces aventures d'humanité, la plupart du temps tout-terrain, ont également permis d'aguerrir son adaptabilité, et l'audace doublée de la grande joie d'avoir à se réinventer.

De ce bel alliage ont émergé les créations suivantes : **Joie**, une rêverie poétique et musicale architecturée autour de la figure forte de Camille Claudel ; **Un dromadaire en Démocratie**, seul en scène polyphonique dédié à l'idée de démocratie ; **Vacarmes** puis, **Risk**, sa formule lycéenne, essaim contrasté de saynètes en lien avec l'addiction et les conduites à risques ; le **Panse-Coeur**, forme hybride issue du recueil de contes paru aux éditions *Pourpenser* et qui traverse les chagrins de l'enfance.

Fin 2021, Sarah Camus, comédienne, fait un joli pas de côté et crée **Debout, de bois**, rêverie poétique de manipulation de bois flotté dans le cadre du dispositif TJP – dispositif de création pour le très jeune public en Bourgogne-Franche-Comté.

Plus récemment, en 2025, ont été créées **Orphéa 33**, dédiée au sujet sensible du deuil et harnachée au mythe d'Orphée et d'Eurydice ainsi que **La Bouca**, un conte contemporain en lien avec la figure du bouc émissaire et qui évoque le harcèlement en milieu scolaire.

En parallèle de ses créations, l'équipe artistique mène des parcours de médiation au long cours avec des publics pluriels ; ces prétextes de rencontres - toujours beaux, toujours nécessaires- résonnent avec les thématiques traversées au plateau et les nourrissent assurément.

Actuellement, la compagnie rêve et tricote déjà dans l'ombre sa future création à venir.

L'ÉQUIPE



Sarah Camus

Comédienne



Elle poursuit également une pratique du chant régulière et une réflexion sur la voix, et dirige fréquemment des ateliers théâtre et des ateliers axés sur la voix pour des compagnies d'amateurs et pour l'Education Nationale et participe régulièrement à des projets d'action culturelle (notamment avec la Cie l'Oiseau Monde)

CRÉATION SON THOMAS LOYER

DECORSJULIEN LETT

LUMIÈRE SUZON PROST



Alexandra Lucchesi

Autrice, metteuse en scène, comédienne

Après une khâgne classique à Orléans, Alexandra intègre en 2006 le conservatoire d'Art Dramatique de Dijon où elle sera formée au métier de comédienne par Ewa Lewinson. Désireuse de mettre en scène ses propres textes, elle rejoint la compagnie l'Oiseau Monde en 2009 qui abritera désormais ses créations. La langue qu'elle défend, à la fois poétique débraillée, architecture ses et propositions ; celle-ci fait écho à l'oeuvre d'Olivier Py qui bouleversa heureusement son adolescence en lui permettant d'assumer un lyrisme qu'elle croyait anachronique. Ses travaux d'écriture dramatique et de mise en scène se révèlent au travers de thèmes complexes telles que la folie (Joie, dédié à l'artiste Camille Claudel, 2009), la question de la démocratie (Un dromadaire en Démocratie, 2016), l'obésité (**Le roi gros**, lauréate du dispositif national Création en cours en 2018), les addictions (Vacarmes / Risk, soutenu par l'ARS de Bourgogne-Franche-Comté, 2015), le aenre (Desiderata, l'homme à la tête de chien), les chagrins de l'enfance (Le panse-coeur, les tomes 1 et 2 ont paru aux éditions Pourpenser en 2020 et 2021), la mort (Orphéa 33, 2025) et le harcèlement en milieu scolaire (La Bouca, 2025). En parallèle, elle conçoit et dirige des projets de médiation au long cours qui s'architecturent autour des sujets de ses créations. Enfin, Alexandra est choisie pour écrire les textes des estivales 2025 de la ville de Langres



Benoit Jayot

Comedien

Mauvais élève depuis naissance, il obtient contre toute attente, en 1999, un CAP de cuisine au lycée du Castel à De Diion déboires déconvenues dans ce secteur d'activité, il comprend, au bout d'un certain temps seulement, qu'il n'est pas fait pour ça. Il décide alors de se tourner vers sa passion d'adolescent : la musique. Hélas, les débuts sont difficiles, il devient poissonnier pour compléter ses maigres revenus. Cette période douteuse, mi homme mi poisson, qui n'a rien de désagréable mais durant laquelle il n'apprend rien des arts du spectacle, durera plus d'un an. Mais c'est sans intérêt.

est Depuis. iΙ contrebassiste et banjoïste dans plusieurs formations musicales (Urgo et les Straps, La Peau du Zouk, l'Épicerie Quartet, Oblique...), il a composé de la musique pour des spectacles auprès de différentes compagnies (Cie Sky de Sela, Théâtre des Monstres, Théâtre de Ume, Cie Tintinabule. Cie des Gens. Cie Contrepoints.fr, ...) et s'est forgé une expérience de comédien auprès du Théâtre Rouge (masque, sans parole) puis de la Cie des Gens (textes classiques, contemporains).





















